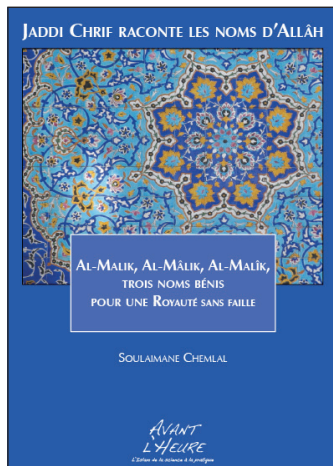


Les Éditions  
*AVANT L'HEURE*

sont heureuses de vous présenter  
cet extrait du livre



Prix public 4,90 € TTC

**JADDI CHRIF RACONTE  
LES NOMS D'ALLÂH**  
**LIVRE 3**  
**AL-MALIK, AL-MÂLIK, AL-MALÎK :**  
**TROIS NOMS BÉNIS POUR**  
**UNE ROYAUTÉ SANS FAILLE**

SOULAIMANE CHEMLAL

- Pas exactement, mon petit. Au contraire. Il faut chercher à acquérir des choses dans cette vie. D'ailleurs, on n'a pas le choix, bien souvent. Et c'est le problème n° 4 : on a besoin de ce qu'on possède.

- En quoi est-ce un problème, Jaddi ?

- Qui peut répondre à notre sœur 'Â-ichah ? C'est bien 'Â-ichah, n'est-ce pas ?

- Exactement, Jaddi !

- Alors, qui ?

- Je pense que ce que tu veux dire c'est qu'on n'est pas libre. Le propriétaire dépend de ce qu'il possède. Il n'est rien sans ce qu'il possède. C'est une sorte de faiblesse et pas une force.

- Très bien, tu as compris. Il est dépendant de ce qu'il possède. Et souvent ce qu'il possède l'affaiblit.

- Comment ça ?

- Il est propriétaire, c'est vrai, mais il peut perdre ce qu'il possède et ça l'inquiète, alors c'est une faiblesse. C'est un propriétaire fragile qui ne peut pas être bien sans ce qu'il possède. Sans une voiture, il ne peut pas aller très loin, sans nourriture, il ne peut pas vivre très longtemps. Regardez un peu comment il est fragilisé dès que sa voiture, ou son four, ou alors sa machine à laver tombent en panne. Et vous avez déjà vu à la TV, quand les gens perdent tout ce qu'ils possèdent à cause des incendies ou des inondations, qu'Allâh nous en protège, ils en tombent malades et sont désespérés, même s'ils sont vivants et en bonne santé. C'est très difficile pour l'homme de perdre ce qu'il possède. Il est propriétaire, c'est vrai, mais il n'apporte rien à ce qu'il possède. Quand il meurt, sa voiture ne se plaint pas, ça ne change rien pour elle. Au contraire, c'est ce qu'il possède qui lui donne un coup de main. On se demande même parfois si ce n'est pas l'objet qui possède l'humain !

- Ben quand même, pas à ce point-là, Jaddi ! Le propriétaire peut faire ce qu'il veut de ce qu'il possède. C'est lui qui décide. Il est le maître de ce qu'il a.

- Bonne remarque. Mais, justement, c'est le problème n° 5 : on ne fait pas ce qu'on veut avec ce qu'on possède.

- Et pourtant si ! Non ?

- Non, AbdurRahman.

- Ben... quand tu es propriétaire d'une maison, tu peux faire ce que tu

veux ! C'est bien ça la différence entre être propriétaire et être locataire ?

- Eh bien, justement, c'est un bon exemple car même quand tu es propriétaire de ta maison, tu ne peux pas en faire ce que tu veux. Tu ne peux pas la détruire, par exemple. Tu ne peux pas en peindre la façade dans la couleur que tu veux. Tu ne peux pas l'agrandir sans autorisation. Et tu dois payer un impôt en plus justement parce que tu es propriétaire. Il y a même des cas où tu ne peux pas la vendre. Pour la voiture, c'est exactement pareil, tu ne peux pas la transformer sans autorisation, tu ne peux pas rouler à la vitesse que tu veux. Même avec ton argent à toi, tu ne peux pas faire ce que tu veux. Tu ne peux pas soutenir n'importe quelle cause dans le monde, par exemple, sinon tu risques la prison. Tu ne peux pas acheter tout ce que tu veux. Tu ne peux pas le détruire... Je continue ou vous avez compris ?

- Oui, Jaddi, c'est bien clair. En gros, on ne peut pas faire ce qu'on veut à cause de la loi. Ça veut dire que le problème n° 5 n'existent pas pour ceux qui décident des lois, donc. Il leur suffit de faire des lois pour permettre de faire ce qu'on veut avec ce qu'on possède.

- Oui, c'est vrai, ils peuvent le faire. Et ils le font, en changeant régulièrement les lois. Par exemple, aujourd'hui, ils ont comme projet de permettre aux propriétaires des magasins des grandes villes d'ouvrir leur magasin le dimanche. Jusqu'à présent, ils n'en avaient pas tous le droit. Donc vous avez raison, ils peuvent changer les lois pour donner plus de droit aux gens dans l'utilisation de ce qu'ils possèdent. Mais en réalité, ils ne font jamais de lois pour permettre aux gens de faire ce qu'ils veulent avec ce qu'ils possèdent.

- D'accord, Jaddi, mais eux, ceux qui font les lois, ils font ce qu'ils veulent, non ? Ils peuvent augmenter leur salaire eux-mêmes, alors que même le président de la République a dû passer par eux pour tripler le sien !

- Vous avez en partie raison seulement. En pratique, ils ne peuvent pas réellement faire ce qu'ils veulent. Ils ne peuvent jamais décider tous seuls. Ils doivent être d'accord à la majorité. Et ils sont obligés d'obéir à la Communauté européenne par exemple. Et puis il y a les règles de la démocratie. En France, les gens qui décident des lois ont été élus. S'ils exagèrent, ils risquent de ne pas être réélus. Donc, en définitive, même eux ne peuvent pas faire ce qu'ils veulent avec l'argent de l'État, et

pourtant ils sont les seuls à pouvoir l'utiliser.

- C'est vrai, Jaddi, je reconnais que tu as raison pour les gouvernements actuels. Mais pas pour les rois d'avant, qui avaient le pouvoir absolu, qui avaient des sujets et des esclaves, qui pouvaient faire ce qu'ils voulaient. Le Pharaon de Moïse possédait les Enfants d'Israël, et il a pu faire une loi pour faire assassiner tous les garçons. Pour des rois comme lui, le problème n° 5 n'existe pas. Eux pouvaient imposer n'importe quelle loi.

- Oui, sauf s'ils voulaient rester en vie, parce que des pharaons assassinés, il y en a eu beaucoup. Plus sérieusement, je reprends le problème n° 5 : aucun être humain ne peut faire tout ce qu'il veut de ce qu'il possède. Quand on dit « ne peut faire tout ce qu'il veut », ça veut dire « n'a pas le droit de faire ce qu'il veut ». C'est ce que vous avez compris et c'est pour cela que vous avez parlé des lois et des règles. Et vous avez raison. Il y a des choses que je ne peux pas faire parce que je n'ai pas le droit, parce que ça ne se fait pas. Mais « ne pas pouvoir faire tout ce qu'il veut » signifie aussi « n'a pas la capacité de faire ce qu'il veut ». Et vous n'avez pas vu cet aspect-là. Il y a des choses que je ne peux pas faire parce que je n'en ai pas la capacité, parce qu'elles sont tout simplement impossible à faire. Vous comprenez ?

- Avec un exemple, ce serait encore mieux, Jaddi.

- Très bien. Prenez cette pomme. C'est moi son propriétaire, d'accord ?

- D'accord. Enfin, là tu es le propriétaire d'un trognon, plutôt.

- C'est vrai. Alors même si j'en suis le propriétaire, il y a des choses que je ne peux pas faire, parce que la loi ou ma foi me l'interdit. Je ne peux pas la lancer contre une vitre pour la casser parce que c'est interdit. Mais j'ai la capacité de le faire. Et il y a des choses que je ne peux pas faire, parce que j'en suis incapable. Je ne peux pas changer son goût et la transformer en banane. D'ailleurs, ce n'est même pas moi qui lui ai donné son goût de pomme ! Et une fois que je l'ai mangée, elle est disparue, je ne peux pas la faire revenir. Je ne peux pas non plus la faire parler ni la faire voler. Je ne pourrais jamais lui apprendre à lire, ni à conduire une voiture... la pauvre ! Et pourtant, tout cela n'est pas interdit par la loi !

- Oui, tu as raison, bien sûr. Maintenant, j'ai bien compris. Le problème n° 5 existe effectivement pour tout le monde. Et même si aucune loi ne nous empêchait de faire ce qu'on veut avec nos biens, nous sommes

limités et beaucoup de choses nous sont impossibles.

- Voilà ! Et vous pouvez demander aux députés, aux rois d'avant, ou même au pharaon, personne ne peut rien pour vous. Cette pomme ne parlera jamais !

- Dis-moi, Jaddi, le nom qu'on va étudier aujourd'hui, c'est *Mâlik*, c'est ça ?

- C'est exact, ma fille, c'est un des noms que vous allez apprendre.

- Un des noms ? Pourquoi, il va y en avoir plusieurs ?

(...)

Lire la suite dans :

**JADDI CHRIF RACONTE LES NOMS D'ALLÂH**  
**LIVRE 3 – AL-MALIK, AL-MÂLIK, AL-MALÎK :**  
**TROIS NOMS BÉNIS POUR UNE ROYAUTE SANS FAILLE**